



ANTONIO SEGUI - FAMILLE DE FELISITAS (BIENNALE DE PARIS-ARGENTINE).

certaines artistes à évoquer dans leurs toiles des fragments de cette réalité quotidiennement utilisée, côtoyée, supportée. Les magazines en couleurs à grand tirage, les ustensiles de travail et de jeu, ont alimenté cet art nouveau qui donne témoignage des formes, des images, des signes avec lesquels nous vivons. Dans cette Biennale c'est la Grande-Bretagne qui a présenté une sélection très homogène consacrée au Pop'Art, sélection qui ne manque ni d'humour ni d'agressivité, ni d'invention plastique. Le « Nouveau Réalisme », lui, est une école de l'objet brut et du déchet, une recherche de la sensibilisation au produit manufacturé par toutes sortes d'artifices de présentation et de choix. Il a rencontré un plus faible écho, mais a été néanmoins présent dans la salle des critiques de la sélection française.

A part cela on trouvera les phases successives de l'abstraction, et quelques recherches plastiques intéressantes dans les différentes salles étrangères et françaises. Si l'expressionnisme informel domine toujours aux Pays-Bas et trouve trois défenseurs de talent en France avec De Juan, Skira et Hernandez, on note une nette recrudescence du constructivisme géométrique, avec les arts d'effets visuels

et de mouvement. En effet, le Yougoslave Sutej a obtenu un prix avec sa composition circulaire *Bombardement du nerf optique* et le *Labyrinthe* du « Groupe de recherche d'art visuel » a été une des réalisations les plus remarquées. Les travaux collectifs sont d'ailleurs apparus les éléments dominants de cette biennale et le « Laboratoire des Arts » de l'équipe de Renucci, qui a tenté de faire la synthèse ambitieuse de l'architecture, des arts plastiques, de la musique et de la poésie en proposant une complexe animation de volumes et de sons, a montré l'une des voies dans lesquelles s'engage l'art aujourd'hui.



DRAGAN LUBARDA - DESSIN
(BIENNALE DE PARIS-YOUGOSLAVIE).